

[Text]

• 1710

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, it might be the appropriate thing to hear Dr. Sein Win first, and then of course we would be willing to reply to any questions members may have.

**The Chairman:** Is that agreeable to members of the committee?

We welcome Sein Win, the Prime Minister of the National Coalition Government of the Union of Burma. We're happy also to welcome your colleague. Possibly you could say a word of introduction. Having heard the comments of others from the Canadian context, we would welcome hearing your comments in this context.

**Dr. Sein Win (Prime Minister, National Coalition Government of the Union of Burma):** Mr. Chairman and hon. members of the subcommittee, on behalf of the National Coalition Government of the Union of Burma, and on my own behalf, I would like to thank you for the exceptional opportunity accorded to me to appear before this august committee to present our case. On this occasion I would like to put on record our appreciation to the International Centre for Human Rights and Democratic Development for their sponsorship and support, not only in making our visit to Canada possible but also in taking the lead in providing assistance to our government. This lead has been followed by other para-governmental organizations from Germany, Norway, and Switzerland.

Mr. Chairman and members of the subcommittee, our government was formed out of the necessity to consolidate opposition forces against the military regime in Burma and subsequently restore democracy and peace in the country. After winning overwhelmingly in the election of May 1990, and because of the rejection of the results by the military junta, the National League for Democracy, which won a large majority of the seats, decided the only way to restore democracy in the country would be to form a provisional or interim government beyond the reach of the military authorities in the liberated border area. I was designated as one of the group of seven MPs to flee to the border with Thailand. At the Thai-Burma border we linked up with the Democratic Alliance of Burma, which has served as the umbrella organization for different nationalities fighting for greater autonomy from the Rangoon government for the last 42 years. We formed a new political alliance with the DAB and the students and religious leaders called the Democratic Front of Burma. With the full support of the alliance, we formed a government, which consisted of only the eight elected members, including myself, who had fled to the border.

• 1715

The main objectives of the government are these: first, to fulfil the wishes of the people expressed through the elections of May 1990 and the nation-wide demonstrations of 1988 by striving for the removal of the military leadership in Burma; second, to hand over power to the elected representatives of the NLD party; third, to call a national convention that would include representatives from the DAB parties, which won seats in the 1990 elections, and parties

[Translation]

**M. Broadbent:** Monsieur le président, il serait peut-être bon d'entendre d'abord M. Sein Win, après quoi nous répondrons volontiers à vos questions.

**Le président:** Les membres du comité sont-ils d'accord?

Je souhaite donc la bienvenue à M. Sein Win, premier ministre du gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie. Nous sommes également heureux d'accueillir votre collègue. Peut-être voudrez-vous nous dire quelques mots d'introduction. Après avoir entendu le point de vue de Canadiens, nous serons heureux d'entendre le vôtre.

**M. Sein Win (premier ministre, gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie):** Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, au nom du gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie et en mon nom personnel, je tiens à vous remercier de l'occasion exceptionnelle qui m'est offerte de comparaître devant un comité aussi éminent que le vôtre pour faire valoir notre cause. Je saisis l'occasion pour exprimer publiquement notre reconnaissance au Centre international des droits de la personne et du développement économique pour l'organisation de notre visite au Canada et pour l'initiative qu'il a manifestée en accordant de l'aide à notre gouvernement. Cet exemple a été suivi par des organismes paraguayens d'Allemagne, de Norvège et de Suisse.

Notre gouvernement est né de la nécessité de rassembler les forces de l'opposition contre le régime militaire birman pour rétablir la démocratie et la paix dans le pays. Après une victoire écrasante aux élections de 1990, verdict rejeté par la junte militaire, la Ligue nationale pour la démocratie, qui avait remporté une vaste majorité des sièges, a conclu que la seule façon de rétablir la démocratie dans le pays serait de former un gouvernement provisoire hors de portée des autorités militaires, dans la zone frontalière libérée. Avec six autres députés, j'ai été choisi pour aller me réfugier près de la frontière thaïlandaise. Là-bas, nous avons rejoint l'Alliance démocratique de la Birmanie, fédération de diverses nationalités qui luttent depuis 42 ans pour se libérer de la tutelle du gouvernement de Rangoon. Nous avons formé une nouvelle alliance politique avec l'ADB ainsi qu'avec des étudiants et des dirigeants religieux regroupés dans le Front démocratique de la Birmanie. Avec le soutien unanime de l'alliance, nous avons formé le gouvernement, qui ne comportait que les huit députés élus, dont moi, à s'être réfugiés près de la frontière.

Les principaux objectifs du gouvernement sont les suivants: d'abord, réaliser les souhaits de la population exprimés à l'occasion des élections de mai 1990 et des manifestations qui se sont déroulées dans tout le pays en 1988 pour réclamer la destitution des dirigeants militaires en Birmanie; deuxièmement, transférer le pouvoir aux représentants élus de la LND; convoquer un congrès national qui rassemblerait des représentants des partis constituant